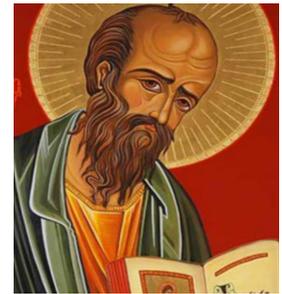


LA MÉDITATION DE LA PAROLE (3)

J'aimerais reprendre notre réflexion sur la méditation de la Bible, avec ce verset de l'épître aux Philippiens :

« Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées ».

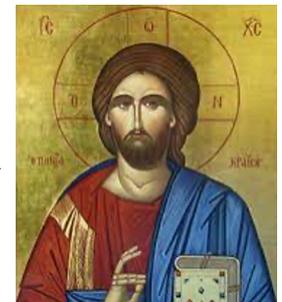
Ph 4 : 8



Nous avons vu la semaine dernière les différentes sources pouvant alimenter nos pensées. Paul nous rappelle ici quels genres de pensées doivent être les nôtres, la qualité qui doit les définir. Les pensées dont il parle ne peuvent surgir dans notre esprit qu'au prix d'une concentration, d'un apprentissage de la Parole de Dieu par la puissance du Saint-Esprit, Saint-Esprit qui aspire à être le gardien de nos pensées. C'est lui qui interprète ce qui est bon, juste, pur, parfait etc. Il est Celui qui nous a été donné pour nous mener dans toute la connaissance de Christ. C'est ce que Jésus lui-même dit de lui :

« Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera ».

Jn 16 : 13-14



Si la Bible remplissait parfaitement sa mission, nos cœurs seraient transformés. Ils seraient tellement remplis de pensées et de sentiments de vérité, d'amour, de joie et d'humilité que nos vies deviendraient une série ininterrompue d'actes de grâce et de beauté morale. Chaque instant de nos existences deviendrait un reflet miniature de la vie dans le royaume de Dieu. C'est pour cette raison que nous devons développer la méditation de la Bible. Et il faut dire d'entrée que c'est une approche du texte qui n'est pas la même que celle qui consiste à lire ou à étudier un texte biblique. Ces trois pratiques sont importantes, mais n'ont pas à mes yeux le même objectif. En lisant, on acquiert une connaissance large de la révélation biblique, un plan d'ensemble. En étudiant les textes en profondeur, on apprend à en comprendre le sens car c'est bien la pensée de Dieu qui s'exprime au travers de la page biblique.

*La méditation a ceci de particulier :
elle immerge notre cœur dans la Parole.*

Ce cœur qui, nous l'avons vu, a besoin d'être purifié en permanence de ce qui le souille. L'objectif de la méditation biblique est donc d'avoir notre cœur lavé par la Parole¹. Puisque nous parlons de méditation, il me paraît intéressant de nous arrêter quelque peu sur le verbe "méditer", **הָגָה** (*hagah*) Le verbe hébreu que nous traduisons par "méditer" est un verbe qui décrit un bruit léger, égal et continu et qui désigne plus précisément le bruit que fait la colombe qui roucoule. Un exemple nous en est donné en :

¹ Ephésiens 5 : 25-27

« Je poussais des petits cris, tel une colombe en train de voltiger, je gémissais (murmurais, roucoulais) comme une colombe. Mes yeux se levaient, épuisés, vers le ciel: 'Seigneur, je suis accablé, porte-toi garant pour moi! »

Es 38 : 14



On traduit parfois méditer par murmurer, mais il faut en tout cas rapprocher ce murmure du roucoulement de la colombe. Quand on fait une étude du verbe en rapport avec l'homme, il a comme sujet des mots qui nous éclairent, me semble-t-il sur ce qu'est la méditation. C'est ainsi que la langue², ou le gosier³, ou le palais⁴, et plus globalement, la bouche⁵, est sujet de ce verbe. La langue médite, le gosier médite, le palais et la bouche également. Autrement dit, tout ce qui est nécessaire à la parole. Cela signifie donc que c'est avant tout la bouche qui médite, en faisant un bruit léger, si léger qu'il ne s'adresse qu'à celui qui médite : nous-mêmes. En fait, celui qui médite dit avec sa bouche ce que ses yeux lisent, et il le dit à ses oreilles dans une activité qui va unir tout son être. Il lit le texte, il dit le texte, il entend le texte. Dans la méditation, en "roucoulant" la Parole de Dieu, je me rends compte que je dis avec ma propre bouche ce qui vient de la bouche de Dieu.

Je suis à l'écoute de la Parole de Dieu, et c'est moi qui prononce la Parole que Dieu est entrain de me dire. Extraordinaire! Tout cela signifie que je me trouve quelque part en Dieu.

L'homme et Dieu sont alors si proches, que leurs bouches se confondent. A force de redire la même parole encore et encore, nous finissons par en être imprégnés, elle finit par descendre, par m'habiter et elle m'entraîne à la vivre, à devenir comme l'incarnation de cette Parole. On pourrait peut-être aller jusqu'à dire que méditer, c'est ruminer la Parole (*nous devrions donc regarder les vaches avec envie*). « *Marie repassait ces choses dans son cœur* ». A d'autres endroits, ce n'est pas la bouche qui médite, mais le cœur⁶. A l'écoute de ces textes, il est clair que la méditation est une activité intérieure de l'homme car elle se situe au niveau du cœur. J'ai souvent fait remarquer qu'il est difficile de faire taire tous nos bruits intérieurs, c'est en fait la méditation qui va contribuer à les faire taire. C'est pour cela que nous ne devons jamais nous abstenir de méditer parce que nous sommes préoccupés par une chose ou l'autre. Car c'est dans le silence des pensées que nous pouvons entendre dans nos cœurs la Parole que nous méditons. La prochaine fois que nous entendrons une colombe roucouler, ne la dérangeons pas, elle médite. Elle est seule lorsqu'elle roucoule, elle ne fait rien d'autre en même temps, elle roucoule. Et quand elle est perturbée par autre chose, elle cesse de roucouler. Quel bel enseignement pour nous. Au centre de la méditation, il y a donc le cœur. Encore une fois, lorsqu'il est question du cœur aujourd'hui dans notre monde occidental, cela n'évoque pas la même chose que dans la Bible. Pour nous le cœur, c'est le siège des sentiments. Pour la Bible aussi, c'est pourquoi il sera demandé en Deutéronome 6:5 : « *d'aimer Dieu de tout notre cœur* ». Mais le cœur est bien plus que ça. Le cœur est également le siège de la foi. Voilà pourquoi Paul dit : « *si tu crois dans ton cœur* ».⁷ Dans ton cœur! Pas dans ta tête seulement. Et que dire de Jésus quand il dit aux disciples qui s'en

² Psaume 35 : 28

³ Psaume 115 : 7

⁴ Proverbe 8 : 7

⁵ Psaume 37 : 30

⁶ Psaume 19 : 15; Es 33 : 18; Pr 15 : 28; Pr 24 : 2

⁷ Romains 10 : 9

retournent à Emmaüs : « *vos cœurs sont lents à croire* »⁸. **Le cœur est fait pour croire.** Enfin, le cœur est le siège de l'intelligence. Aujourd'hui, on situe l'intelligence dans la tête, mais ce n'est pas biblique. L'intelligence, la vraie, est dans le cœur.

« Mais, jusqu'à ce jour, l'Éternel ne vous a pas donné un cœur pour comprendre, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre ».

Dt 29 : 4

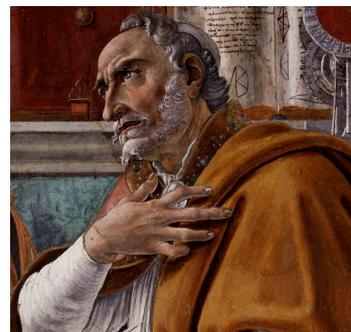
Comme promis, je vais tenter maintenant de vous donner quelques pistes et faire quelques réflexions, afin que vous puissiez développer cette discipline spirituelle dans vos vies.



Demandez à Dieu de vous rencontrer dans l'Écriture

Avant de lire, prenez un moment pour demander à Dieu de vous parler et lisez en anticipant qu'il va le faire, en croyant qu'il va le faire. Il faut s'attendre à Lui. Être prêts à recevoir, à entendre. Nous devons disposer nos cœurs à l'écoute : « *Parle Seigneur, ton serviteur écoute* ».⁹ Nous avons tous déjà fait l'expérience de ne pas nous sentir écoutés. Si vous ne voyez pas de quoi je parle, Messieurs, demandez à vos femmes, elles savent! Je crois véritablement que c'est malheureusement l'expérience que notre Père fait très souvent quand il tente de nous parler. Je ne pense pas être un doux rêveur, je sais que Dieu veut vous parler au travers de sa Parole. Quand nous ne percevons rien, c'est souvent parce que nous sommes fermés ou que nous n'attendons pas grand-chose de notre moment dans l'Écriture. Peut-être n'avons-nous même pas à l'esprit que l'objectif de ce moment d'intimité, c'est justement que de celui-ci émerge une parole, une relation. L'une des choses enrichissantes lorsqu'on s'intéresse à l'histoire de l'Église, c'est qu'au cours des siècles, de nombreux chrétiens ont partagé leurs expériences de la Parole de Dieu, comment Dieu s'était révélé au travers de sa Parole. Saint Augustin, dans son livre bien connu, « *les confessions* », raconte qu'un jour, il était assis sous un figuier et a entendu une voix qui disait : « *Prends et lis, prends et lis* ». C'était clair pour lui que c'était la voix de Dieu lui intimant l'ordre de prendre la Bible et de lire. Et c'est alors qu'il venait de lire un court passage de l'épître de Paul aux Romains que quelque chose s'est passé. Je laisse la parole à **Augustin d'Hippone** :

« Je n'avais pas de désir d'en lire plus; ce n'était pas nécessaire... C'était comme si mon cœur était rempli d'une lumière de confiance et que toutes les ombres du doute s'en étaient allées ». « Je n'avais pas le désir d'en lire plus ».



Retenez cela. Quand Dieu nous parle au travers de sa Parole, c'est comme une déclaration d'amour. Et je ne connais aucune femme qui laisse son amoureux aller jusqu'au bout de sa demande en mariage. Elle se jette à son cou avant qu'il puisse finir. Pourquoi? **Parce qu'elle n'a pas le désir d'en entendre plus, ce n'est pas nécessaire.** Dieu rencontre encore les gens de cette manière-là de nos jours.

⁸ Luc 24 : 25

⁹ 1 Samuel 3 : 10

Il y a quelques années de cela Jessica prenait le petit déjeuner dans une boulangerie de Braine. A la table d'à côté, une maman s'insurgeait de ce que des gens avaient distribué des Nouveaux Testaments aux élèves à la sortie des cours.

Apparemment, elle était vraiment outrée. Indépendamment du fait qu'il y a, me semble-t-il, pire que de se voir remettre un NT, cette histoire m'en a rappelé une autre.

Il y a quelques années, une autre maman fut outrée de ce que quelqu'un avait eu l'audace de parler de Dieu à sa fille. Bien que cette maman se soit sentie très seule dans sa grande maison de banlieue et ait été désespérée de l'état de sa vie, elle ne voulait rien savoir de Dieu. Cette nuit-là, pourtant, Helen ne trouva pas le sommeil. Vers minuit, elle descendit dans le salon et saisit la Bible qui prenait la poussière sur l'étagère. Elle n'avait jamais été à l'église, et n'avait jamais ouvert la Bible de sa propre initiative. Elle l'ouvrit, nota qu'il y avait un Ancien et un Nouveau Testament, et décida de commencer par le nouveau. Après tout, peut-être était-ce la dernière version mise à jour. Elle commença donc à lire l'évangile de Matthieu vers minuit. A trois heures du matin, elle était à la moitié de celui de Jean, et elle se rendit compte qu'elle éprouvait un amour immense pour le personnage de Jésus. Elle se mit à prier : « Je ne suis pas certaine de savoir ce que je suis en train de faire, mais je sais que tu es ce dont j'ai besoin ».

Ce genre de choses arrive tous les jours à des personnes ne connaissant pas Dieu et à d'autres supposées bien le connaître. Avant de lire, reconnaissez que votre Seigneur est présent. Le royaume de Dieu est proche a dit Jésus¹⁰. Le message fondamental de la Bible n'est pas que les secours sont en chemin, mais bien qu'ils sont arrivés! Demandez-lui de laver votre cœur, vos pensées, même si ça pique un peu. Soyez pratiques. Pendant votre lecture, des choses peuvent vous frapper. Vous pouvez être émus en lisant un verset sur l'amour de Dieu pour vous, ou être éclairés sur l'un de vos péchés, ou encouragés à prendre une décision ou à agir. Soyez tout simplement ouverts à la possibilité que Dieu vous parle réellement au travers de sa Parole. Je me rappelle qu'il y a quelques mois de cela, un matin, je n'étais pas de très bonne humeur, et en plus il pleuvait à torrents. Je me dis donc « *Foutue pluie, pays de cons* ». Allez savoir pourquoi. Comme d'habitude, je commence par la lecture d'un psaume et je tombe sur ceci :

« Il couvre le ciel de nuages, il prépare la pluie pour la terre, il fait pousser l'herbe sur les montagnes. Il donne la nourriture au bétail et aux petits du corbeau quand ils crient ».

Ps 147 : 8-9

C'est là que cela me frappe. C'est merveilleux la pluie. Parce que sans la pluie, il n'y a rien qui pousse, rien à manger, rien de beau. Pas d'herbe, donc pas de ruminants, donc pas de viande, pas de terrains de foot, pas de paysages verdoyants, pas de campagne anglaise, pas d'Irlande. Je me suis donc surpris à remercier Dieu pour la pluie, et à lui demander pardon d'avoir râlé contre l'une de ses nombreuses bénédictions quotidiennes. A propos, en passant, il avait aussi changé mon état d'esprit pour toute la journée.

¹⁰ Matthieu 3 : 2; 4 : 17



Lisez la Bible dans un esprit d'ouverture

Nous devons apprendre à lire la Bible avec un empressement à tout abandonner à Dieu, mais en comprenant et en admettant une chose fondamentale :



La différence entre les deux, c'est que l'information ne nécessite que de la concentration, une habitude, ou une forme d'intérêt pour l'Écriture; la transformation, elle, nécessite que nous voulions obéir à ce que dit l'Écriture!

En fait, les gens qui lisent « mal » la Bible, avec une mauvaise disposition de cœur, peuvent être endommagés par leur lecture. Voici ce que dit Philippes Jacques Spener, un théologien luthérien du 17^{ème}, quant à la façon dont il ne faut surtout pas lire la Bible :



« Comment des lecteurs peuvent-ils se faire du mal à eux-mêmes? S'ils lisent la Bible sans prier sincèrement et avec le désir d'obéir à Dieu, mais seulement pour accroître leur connaissance, pour faire l'intéressant et pour assouvir leur curiosité... S'ils n'observent pas ce qui est utile pour leur édification, mais seulement

ce qu'ils peuvent utiliser pour leur gloire personnelle et contre les autres... S'ils méprisent ce que dit simplement l'Écriture et qui est facile à comprendre. Mais encore, s'ils prennent des passages difficiles au sujet desquels il y a beaucoup de querelles, afin d'y découvrir quelque chose d'inhabituel pour pouvoir se mettre en valeur. S'ils utilisent ce qu'ils ont appris avec orgueil et pour leur propre gloire. S'ils pensent qu'ils sont les seuls à être sages, refusant obstinément de meilleurs enseignements, qu'ils aiment se disputer, et ne reçoivent rien des autres avec modestie ».

Se pourrait-il que nous puissions être comme ça?

On pourrait résumer ce que dit notre ami théologien en une phrase :

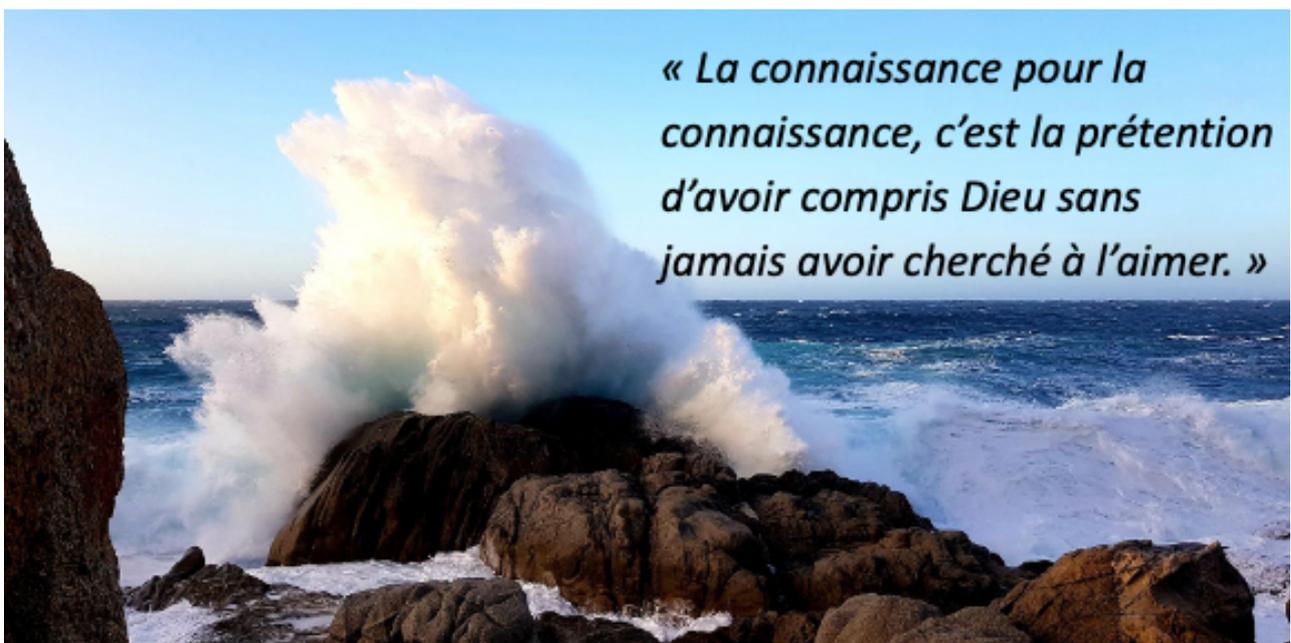
**« Etre rempli de connaissances relatives à la Bible,
mais ne pas être lavé par elle,
est pire que de ne pas la connaître du tout! »**

Au début de mon ministère, il arrivait très souvent qu'un frère, connu pour sa grande connaissance biblique, vienne me trouver après la prédication. Il me récitait alors tout une litanie de reproches concernant mon enseignement et ne manquait jamais de me proposer de m'éclairer de ses lumières. Il me répétait qu'il avait beaucoup prié à propos de mon enseignement, et que le Seigneur était d'accord avec lui! Je vous passe les reproches faits au sujet des jeunes de l'église qui n'étaient pas assez consacrés, et des enfants mal élevés qui l'empêchaient de profiter de son culte. A la fin, il finissait toujours par me dire : « Je n'aime pas grand-chose de ce que tu fais, mais je t'aime dans le Seigneur ».

Cet homme, et je ne lui jette pas la pierre, savait tout ce que disait la Bible concernant l'amour. La seule chose qu'il avait oublié, c'est de le mettre en pratique. J'ai dès lors médité sur cette expression : « *Aimer quelqu'un dans le Seigneur* ». Et il m'est apparu que nous l'utilisons souvent très mal. Nous n'aimons pas vraiment quelqu'un et nous ne lui souhaitons pas le meilleur, mais nous sommes chrétiens, et comme les chrétiens sont supposés aimer tout le monde, cela doit vouloir dire que « *nous les aimons dans le Seigneur* ».

En fait, cette phrase, encore utilisée dans certaines églises, en est arrivée à définir une manière d'exprimer notre manque d'amour.

« *Aimer dans le Seigneur* », signifie aimer quelqu'un comme le Seigneur l'aimerait s'il était à notre place! « *M'aimer dans le Seigneur* » était donc justement ce que ce frère en Christ ne faisait pas. Il ne m'a pas fallu réfléchir beaucoup pour comprendre que je ne souhaitais pas grand-chose de bon à cette personne non plus. Il ne m'aimait pas, donc je ne l'aimais pas non plus. Il y a même pire, s'il avait été un de mes "fans", tout en ayant les mêmes dispositions de cœur envers d'autres, il est probable que je lui aurais passé beaucoup de choses. Je vous rassure, cela s'est bien terminé. Quand j'ai partagé tout cela avec un des anciens, il m'a dit que je devais accepter le fait que je ne serais pas le pasteur de tout le monde. Ce que j'ai refusé d'admettre. J'ai donc proposé au frère en question de le visiter. Et tout a changé. Je pense même pouvoir dire que nous sommes devenus de bons amis. Il n'empêche, comme le disait un illustre inconnu :



Mon cœur, nos cœurs ont besoin d'être lavés car quand un cœur est lavé, quand un homme commence à être rempli des pensées de Dieu, il devient un cadeau pour le monde qui l'entoure.

On raconte l'histoire d'une vieille femme de 99 ans qui habitait à deux heures de route d'Addis-Abeba en Ethiopie. Cette femme était devenue chrétienne dans la cinquantaine. Elle était également illettrée et aveugle. Elle vivait dans une hutte minuscule et tenait toujours posées sur la table, deux bibles. L'une en anglais et l'autre en éthiopien. Chaque fois que quelqu'un lui rendait visite, elle demandait qu'on lui lise la Bible. Avec le temps, ses passages préférés devinrent si familiers qu'elle pouvait les réciter par cœur! Et si quelqu'un ne savait pas lire, c'est elle qui récitait de mémoire et en faisait le don à son visiteur. Les gens venaient de très loin pour lui rendre visite.

La question étant pourquoi? Pourquoi venaient-ils voir une vieille femme noire illettrée et aveugle? Parce que, d'une manière ou d'une autre, en sa présence, par sa voix, les mots « *le Seigneur est mon berger* »¹¹ cessaient d'être seulement des mots. Ces pensées avaient si profondément et si souvent lavé son cœur, qu'il était tout simplement impossible qu'une quelconque pensée d'anxiété puisse encore surgir en elle! Son cœur pur ne désirait plus qu'une seule chose. Les gens venaient la voir parce qu'il était impossible de l'entendre dire ces mots sans commencer à espérer qu'un jour peut-être, ils soient aussi réels pour eux qu'ils l'étaient pour elle. Une question demeure néanmoins. Une question liée à une réalité assez terrible : **Comment le fait de lire la Bible peut-il avoir des effets aussi différents sur cette femme éthiopienne et sur ce frère dont je vous ai parlé? Parce que je pense que lorsqu'on parle de méditer la Bible, l'important n'est pas "combien", mais "comment". Il est tout à fait possible de lire la Bible sans être lavé par la Parole. La Bible elle-même en parle. Mais ça, c'est pour la semaine prochaine.**

¹¹ Psaume 23 : 1